



## Journée mondiale contre le travail des enfants

La date du 12 juin est à marquer dans les annales de l'histoire des enfants malgaches.

## Poème dédié aux enfants du Père Pédro Opeka

D'Andriambeloson Soambola, voici **Enfants de Madagascar**

Ils ont tous les yeux hagards  
 Ces enfants de Madagascar  
 Hier encore dans la rue  
 Aujourd'hui bien en vue  
 Après tant d'années d'histoires  
 D'errances et de trottoirs  
 Ces enfants de Madagascar  
 Réinsérés pour de bon  
 Récupérés grâce aux actions  
 D'Akamasoa et de ses Ami  
 Ceux de l'étranger et ceux d'ici  
 De la France, du Portugal et du pays  
 Car ils sont nombreux à aider  
 Les démunis, les déshérités  
 Aujourd'hui à la Cité  
 Là-haut où l'on se donne la main  
 Où l'on sue pour gagner son pain  
 Pour l'avenir de Madagascar  
 À Akamasoa, la Colline de l'Espoir  
 Du travail on fait croire  
 Qu'un jour le soleil se lèvera  
 Pour ces filles, pour ces gars  
 Hier encore dans la rue  
 Aujourd'hui bien en vue  
 Après des années et des années d'enfer  
 De détresse et de calvaire  
 D'une existence précaire  
 Sauvés par un cœur qui bat  
 À tout rompre pour la foi  
 Et le salut des Ex-de-Tartare  
 Délivrés mais plutôt hagards  
 Ces enfants de Madagascar

**Anjou-Madagascar se sent concerné par l'avenir des enfants et s'emploie à améliorer leur destinée à Manandona.**

# MADAGASCAR !

## Un nom qui évoque une terre qu'on n'oublie pas, Terre de contrastes aux mille visages

Cette île du bout du monde offre la diversité d'une nature unique où l'on retrouve des sensations d'espace et de liberté.

Un petit espace de cette île : « Manandona », cette commune que je connais depuis près de 10 ans et où je passe quelques jours à chaque mission à Madagascar. Le sens inné de l'hospitalité, la gentillesse et le sourire sont les traits qui caractérisent les malgaches en général, et nos partenaires en particulier.

J'ai eu plaisir à rencontrer les responsables des différentes commissions et écouter leurs rapports d'activités, en souligner les points forts et, plus discrètement, en évoquer les faiblesses.

J'ai entendu les remerciements pour l'envoi, en conteneur, du matériel médical pour l'équipement du dispensaire, pour les vélos qui aident les responsables dans leurs déplacements, les semences pour les

agriculteurs-éleveurs et, bien sûr pour les médicaments.

Depuis le début de notre collaboration avec notre partenaire « Vovonana Soamiaradia », association pour le développement à



*Même si la culture attelée existe, beaucoup de travail se fait à la main*

Manandona, c'est plus de 40 programmes que nous accompagnons, de la réhabilitation d'écoles à la construction d'un dispensaire, en passant par de nouvelles productions d'artisanat, de microcrédits, de formation...

Et si, aujourd'hui, Manandona a été choisi pour l'installation d'un centre de formation agri-

*Suite page 2*

**Lancement d'une Lettre d'Information Électronique → page 4**

### Encart spécial

### Compte-rendu de l'assemblée générale de mars 2007

page 2 L'électricité arrive à Manandona

page 3 Entraide et solidarité au-delà des frontières L'apiculture de Manandona réorientée pour un meilleur développement ?

page 4 Nouvelles de Madagascar Revue de presse L'écho de Manandona



Suite de la page 1

cole, c'est sans doute grâce au dynamisme développé par les commissions pour la réalisation de nos projets communs.

Le dispensaire et ses équipements se terminent, il sera opérationnel prochainement et son inauguration officielle est prévue en octobre. Les commissions *artisanat* et *agriculture-élevage* construisent leur bâtiment de stockage et vente en bordure de la route nationale.

L'installation du projet photovoltaïque, pour l'éclairage du dispensaire et des locaux de l'association, est attendue ; il sera réalisé fin août.

La formation des instituteurs se déroule bien, à la satisfaction de tous ; la formation d'un groupe de 60 femmes à l'aviculture s'organise...

Mais il y a aussi de moindres réussites : par exemple l'aviculture, démarrée il y a environ 2 ans, avec un groupe de 20 femmes, a connu quelques échecs (d'où la formation envisagée). Même chose pour l'apiculture avec une vingtaine d'éleveurs ; là, nous avons manqué de formation et de suivi.

Les femmes sont toujours très motivées et volontaires, le développement des greniers

communautaires leur tient à cœur. De quelques tonnes stockées il y a 3 ans, elles en sont à près de 100 tonnes aujourd'hui.

Les jeunes s'intéressent de plus en plus à la formation, les jeunes filles surtout. Elles sont 35 en formation « coupe-couture, cuisine, santé ». Avec la commission féminine, elles aimeraient avoir un meilleur équipement pour la cuisine et une formation à la cuisine.

L'agriculture et l'élevage, pivot de l'économie à Manandona, s'organisent et évoluent progressivement. Les terres de la vallée sont fertiles et la culture du riz fait partie du paysage. Des cultures de contre-saison s'y développent.

Mais qu'en est-il sur le plateau ? Je m'interroge sur les réalités de l'agriculture ? C'est une région difficile d'accès, 2 à 3 heures de marche dans la montagne, ce qui rend difficile les conditions d'approvisionnement et la vente des produits.

À Manandona, il reste beaucoup à faire mais les gens sont en marche et, à leur exemple, il est probable que les communes voisines vont se réveiller. Choisir leur développement ; c'est là un enjeu important pour les malgaches.

B. Jeauneau

## L'électricité arrive à Manandona ! Message

**H**ourra ! L'électricité arrive à Manandona ! Oh, modestement, puisqu'il s'agit de l'électrification photovoltaïque du dispensaire et de quelques annexes. Faut-il rappeler que l'activité principale du dispensaire, c'est la maternité : 350 accouchements par an, dont 200, environ, se font à la bougie.

Ce projet, à l'association, nous y pensions depuis quelque temps, mais cela restait flou.

Début 2006, le lycée technique *La Baronnerie*, d'Angers, nous proposait d'être partenaire, pour une action devant être réalisée à Tuléar, pour le compte de l'ONG *Bel Avenir*. Il s'agissait de l'électrification d'un centre d'hébergement. L'opportunité était trop belle, nous découvrions que le lycée détenait l'expertise du sujet avec une dizaine de réalisations de par le monde. La décision d'Anjou Madagascar fut rapide : en 2007, ce sera Manandona. L'électricité photovoltaïque est quasiment gratuite mais nécessite, par contre, un équipement onéreux ; restait, donc, à trouver le financement. Toutes les bonnes volontés se mobilisèrent : les étudiants concer-



Vue sur la campagne de Manandona

nés comme les membres de l'association. Le chanteur Antoine, lors de son passage à Angers dans le cadre des conférences *Connaissance du Monde* a consacré une séance pour la bonne cause. Les centres commerciaux locaux furent sollicités et quelques anonymes au cœur tendre joignirent leurs dons. Mais le compte n'y était pas. Le Père Noël en juin, ça n'existe pas ? Et, pourtant, il nous est apparu sous les habits de la *Fondation Véolia*, plus précisément la division *Dalkia Energie*, qui nous proposait de financer 50 %, environ, du projet. Là, le moral des troupes reprit de la couleur.

Aujourd'hui, 10 août, le matériel est emballé, les valises presque bouclées, l'avion nous attend et l'aventure peut commencer. Car, ne l'oublions pas, l'important, c'est quand même l'installation sur site. Elle se fera avec la participation de la main d'œuvre locale et, plus particulièrement, des jeunes.

Soyons confiants, les quatre étudiants volontaires de *La Baronnerie* sont des experts, puisqu'ils ont obtenu leur BTS en juin. Souhaitons leur bon courage et bonne chance. P. Chauvigné (voir notre site web pour plus d'informations)

## L'Apiculture de Manandona réorientée pour un meilleur développement ?

Des apiculteurs de la région de Durtal, Chantal et Guy Brosier, en visite à Madagascar, sont passés, en mars, à Manandona. Naturellement ils se sont intéressés au projet apiculture. Ils ont examiné les ruches, étudié les méthodes de



travail et l'environnement. Cette rapide évaluation a permis de détecter quelques problèmes qui freinent le développement du projet.

D'abord, il faudrait standardiser la construction des ruches et accroître leur nombre. En effet, le manque de ruches entraîne un nombre insuffisant de mâles et des colonies peu nombreuses. Par ailleurs, à l'aide de cire gaufrée on pourrait faciliter et accélérer le travail des abeilles et ainsi gagner du temps pour le développement des colonies. Une formation pratique des apiculteurs devrait aussi être envisagée ainsi

qu'un encadrement et un suivi régulier.

Il existe des atouts pour ce secteur : des abeilles indemnes de maladies et travailleuses et un marché local demandeur.

Une évaluation plus complète du projet et, notamment, l'étude du



Ruches confectionnées par les habitants de Manandona

potentiel mellifère de la région seraient à mener, pour développer cette filière.

Signalons, aussi, que du matériel utile à l'apiculture partira dans le prochain container. H. Merceron

## Entraide et solidarité au-delà des frontières

« Tire, tire l'aiguille ma fille, demain... »

Si nous faisons appel à notre mémoire, cette chanson parle de mariage... Ainsi, des liens se tissent au sein des familles mais aussi au delà des frontières.

ICI, à ANGERS, des résidentes du foyer St-Michel tricotent des petites couvertures pour les bébés de Manandona. Ce sont les « mami tricoteuses ». C'est le mariage de deux générations, qui, sans se connaître, échangent des preuves d'amitié et d'amour.

LÀ-BAS, à MADAGASCAR, des familles élèvent des vers à soie. Au cours du printemps, une personne spécialisée dans le travail de la soie a fait une halte au village pour rencontrer un groupe de femmes. Autour de Marie Foyer, elles ont expérimenté le filage de la soie grâce à un rouet fourni par notre

Sériciculture

amie angevine : moments de partages et de découvertes dans un mariage de pensées et de projets.

ICI, à ST BARTHELEMY, des personnes engagées dans l'organisation de bourse aux vêtements ont mis à disposition une somme d'argent qui sera utilisée à l'achat de machines à coudre pour les jeunes



Activité autour d'un rouet

filles en formation « couture ». Un pont d'amitié va être jeté au delà des mers qui permettra à nos amies malgaches d'être unies par le fil invisible de cette solidarité qui n'a pas de frontières.

DE LÀ-BAS à ICI, grâce au concours des voyageurs, l'artisanat malgache est acheminé en France puis proposé à la vente, lors des manifestations d'Anjou-Madagascar. Les fonds recueillis sont envoyés à l'association malgache qui peut, ainsi, poursuivre ses actions de développement auprès des familles. C'est de la microéconomie dont la portée est essentielle à l'amélioration du niveau de vie de la population de Manandona.

Ces gestes de solidarité viennent renforcer les liens de deux communautés d'hommes et de femmes. Fil après fil nous assistons au tissage d'entraïdes.

Alors, tire, tire l'aiguille...

G. Jaud

## Revue de presse

### Région du Vakinankaratra\* : une mauvaise récolte

Le constat est amer pour bon nombre de paysans de diverses communes de la région du Vakinankaratra. C'est la conséquence des fortes précipitations de ces dernières semaines. D'autant plus qu'une grande partie des rizières et des champs baigne dans l'eau depuis trois semaines.

Nous nous attendons à une perte énorme et à une faible productivité pour cette année 2007.

Les communes situées dans les districts d'Antsirabe I et II\* sont les plus touchées par l'inondation. Parmi ces dernières fi-

gure Manandona.

Beaucoup d'agriculteurs, notamment ceux qui sont dans la filière légumes, semblent être les plus inquiets à propos des conséquences de ce phénomène.

À l'heure actuelle, les élus d'Antsirabe, avec les autorités régionales, sont à la recherche d'une solution pérenne permettant de venir en aide aux victimes de l'inondation. H. Merceron

SOURCE : *L'Express de Madagascar*

\* voir Une présentation de Manandona, ci-contre.



Ce bulletin est disponible sur notre site avec bien d'autres informations. Consultez-le périodiquement !

#### Lancement d'une Lettre d'Information Électronique

Pour vous permettre d'être tenu informé de la vie de l'association...

Pour nous permettre de réaliser des économies...

...merci de nous adresser vos coordonnées électroniques à

[contact@anjou-madagascar.org](mailto:contact@anjou-madagascar.org)



## L'écho de Manandona

### 2007 : début d'année catastrophique

Cette année 2007 est une année catastrophique

pour Manandona du fait d'une pluie abondante, tous les jours, pendant les 2 mois de janvier et février. L'eau n'a pas quitté le bas-fond avant mai. À cause de cette inondation, la population n'a pu récupérer que le 1/3 de la production de riz habituelle.

De ce fait, les paysans ont concentré leurs efforts sur la culture de contre-saison, au mois d'avril et mai. Malheureusement, suite, toujours, à l'abondance de pluie, une maladie a envahi ces cultures, en particulier les pommes de terre qui en représentent la grosse partie à cette époque (au moins 70 %). Les paysans de Manandona ont été totalement désespérés car ils avaient espoir de combler les difficultés de début d'année par cette culture.

Conséquences et effets de la maladie, une superficie qui donne, chaque année, 2 tonnes

de pommes de terre, n'en a livré que 200 kg. Or les prix de revient étaient très élevés.

Face à ce problème de maladie, Vovonana Soamiaradia a aidé la population, en stockant, à son siège, des médicaments pour le traitement, et vendu à tous les cultivateurs qui en avaient besoin.

Devant ces deux phénomènes catastrophiques de début d'année, les paysans n'ont pas voulu vendre la petite quantité de paddy [riz] récoltée. Ils l'ont stockée dans des greniers communautaires villageois, soit 44 000 kg repartis dans 26 greniers. Cela concerne 24 associations et 101 familles.

Les conséquences économiques de ce mauvais début d'année sont importantes pour la population de Manandona. Espérons une rapide amélioration de la situation.

Ph. Randrianaivo (photo, président de Vovonana Soamiaradia)  
H. Merceron

Une présentation de



De nombreux journaux sont disponibles, partiellement ou entièrement, sur Internet (voir la page Liens de notre site web, pour des exemples). Il peut être tentant de les consulter pour s'informer de la vie à Madagascar. Or, par manque de culture sur le pays, il n'est pas toujours facile de comprendre les articles. En effet, des noms historiques ou administratifs, géographiques notamment, sont souvent utilisés. Voici, pour mieux se retrouver dans ses lectures, quelques éléments de compréhension.

Le pays (fanjakana) est découpé en :

- 6 provinces (faritany),
- 22 régions (faritra),

- 116 districts (fivondronana),
- 1548 communes (firaisana),
- 16 969 villages (fokontany).

Manandona est une commune composée de 11 villages.

Elle fait partie du district d'Antsirabe II (capitale Antsirabe), lui-même partie de la région du Vakinankaratra (capitale Antsirabe), elle-même partie de la province d'Antananarivo (capitale Antananarivo).

Enfin, on notera que Manandona désigne une rivière, un village et une commune



Bulletin d'information de l'association Anjou-Madagascar • RESPONSABLE DE LA PUBLICATION Henry Merceron ☎ 02 41 47 47 38 • RÉDACTEURS Gérard Jaud, Bernard Jauneau, Henry Merceron, Patrice Pergeaux, Philibert Randrianaivo • RELECTEUR Raymond Dupré • CONCEPTEUR/RÉALISATEUR Patrice Pergeaux

**Encart spécial Assemblée Générale du 2 mars 2007****1****Rapport moral et d'activités**

Merci à tous de votre présence ici ce soir, elle est la preuve de votre intérêt pour la vie de notre association.

Depuis notre dernière assemblée générale, le 10 mars 2006, le Bureau, (qui se réunit tous les mois), et le Conseil d'Administration (environ tous les trimestres) ont œuvré pour la bonne marche de notre association ici, et la réussite de nos projets là bas.

Réussir nos projets ? Mais qu'est-ce que cela veut dire ... ?

« La solidarité avec les peuples du Sud ne consiste pas à leur donner, seulement, ce dont ils manquent mais à leur permettre de vivre de leur travail. »

Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement et les soins médicaux.

Nous savons tous cela et, pourtant, sur six milliards d'hommes sur notre « planète terre » près d'un milliard souffre de la faim. Ce n'est pas que la nourriture manque mais c'est le développement de la pauvreté qui ne permet pas à certains de s'approvisionner. Peut-on espérer qu'un jour ce soit le développement qui guide les règles commerciales et non l'inverse.

Les optimistes disent que la lutte contre la faim et la pauvreté progresse, mais ne nous y trompons pas les statistiques cachent des disparités géographiques et sociales énormes.

En Inde par exemple, la révolution verte a pratiquement fait disparaître les grandes famines ; ce pays exporte aujourd'hui des céréales et est devenu le quatrième exportateur de riz. Et pourtant deux cents millions d'Indiens souffrent de la faim.

Plus près de nous : la France, un des pays les plus riches du monde, les restos du cœur font une progression de 6 à 8 % par an.

Si la situation en Asie s'est globalement améliorée, il n'en est pas de même en Afrique.

Proche de l'Afrique, Madagascar avec 18 millions d'habitants, une espérance de vie de 55 ans, est classé 150<sup>e</sup> sur 177 en terme de développement humain. Cette « Île continent » fait partie des pays les plus pauvres.

La stagnation du secteur agricole, à Madagascar, constitue un des facteurs principaux de la persistance de la pauvreté qui touche plus de 75 % de la population.

Suivant les régions, les inondations et les sécheresses, parfois conjuguées,

affectent l'ensemble des productions agricoles et aggravent la vulnérabilité alimentaire. Celle-ci est également liée, à des facteurs plus structurels que conjoncturels comme le manque de structuration des productions vivrières et des filières de vente, les problèmes fonciers, la réduction des surfaces cultivées par ménage.

Dans le cadre de notre coopération avec Manandona, il nous appartient de mettre en œuvre des actions pour accompagner l'amélioration et la croissance des capacités de productions, afin d'accroître l'offre et la diversification des produits et augmenter, ainsi, les revenus des ménages. Nous devons développer une stratégie axée sur des actions à caractères structurants afin de diminuer durablement la vulnérabilité des bénéficiaires et contribuer à l'amélioration du bien être social et économique des malgaches.

Depuis 4 ans, Manandona a changé. La liste des programmes est importante : l'adduction d'eau, les écoles, l'agriculture, l'environnement, la santé, les formations... De nombreuses personnes se sont mobilisées ; ils sont acteurs et responsables de leur développement. Nous sommes là en plein accord avec notre philosophie.

Une valeur importante de notre accompagnement à Manandona, c'est bien les centaines de personnes qui se sont levées, qui ont pris des responsabilités, qui ont réalisé des programmes et qui, aujourd'hui, prennent des initiatives et sont en capacité de trouver les moyens de poursuivre le développement de leur vie d'homme et de femme et, par là, de la communauté.

Cette année encore, nous allons soutenir un programme avec, en particulier, trois dossiers importants :

- terminer et équiper le dispensaire de la montagne ;
- structurer et renforcer la formation professionnelle des jeunes garçons et filles ;
- installer un ensemble photovoltaïque pour éclairer le dispensaire, les locaux de l'association et la mairie de Manandona.

Au cours de l'année 2006, plusieurs personnes adhérentes de notre association sont allées sur place et y ont passé quelques jours. Elles ont donné leur témoignage dans notre bulletin numéro 8.

Pour les temps à venir, notre programme devra être très attentif aux formations techniques et structurantes. « Qu'elle soit technique ou culturelle, la

formation doit favoriser l'autonomie des bénéficiaires, c'est une démarche ou l'on apprend à devenir ce à quoi on aspire. »

Mais la vie de notre association, c'est aussi le vécu ici, le travail des différentes commissions, l'engagement des uns et des autres pour les diverses activités.

Le vécu ici, c'est aussi les conventions de partenariat que nous avons avec :

- l'association « Artisans du soleil 49 », pour un soutien aux activités artisanales ;
- l'association « Boule de neige », pour le soutien aux apiculteurs ;
- l'association « 6 Terres », pour le développement des microcrédits ;
- le lycée « La Baronnerie », pour l'étude d'une réalisation en énergie solaire ;
- « P.H.I. » (*Pharmacie Humanitaire Internationale*) pour des médicaments et matériels sanitaires ;
- le « Rotary-Club » qui nous aide pour le nouveau dispensaire ;
- la commune de St-Barthélemy qui, généreusement, met à notre disposition des salles pour nos fêtes et activités.

Je remercie, aussi, mes collègues du Conseil d'Administration, et particulièrement du Bureau, chacun y assume de son mieux sa responsabilité. Je ne voudrais pas oublier Patrice qui, bénévolement, met ses compétences au service de la communication.

Merci au Conseil Régional pour son aide appréciable et aussi au Conseil Général de Maine-&-Loire et, enfin, à la Mairie d'Angers qui, cette année, nous a promis une aide.

Nous espérons que le bulletin que nous éditons, et qui se veut un lien entre le Conseil d'Administration et les Adhérents, vous permet d'être reliés à l'association. Vos remarques et vos idées sont les bienvenues.

Le trésorier va vous présenter les comptes de 2006, Vous constaterez que près de 90 % de nos moyens sont utilisés pour le soutien des projets à Madagascar.

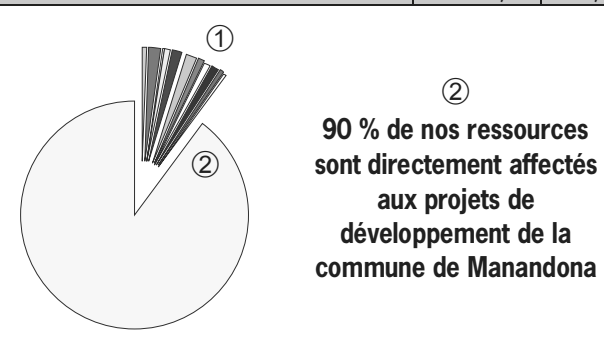
Je souhaite que ce dynamisme se perpétue dans son efficacité.

Je vous invite à rejoindre les commissions, elles ont un rôle important ; une association a besoin d'Administrateurs. Et pour cela aussi nous vous faisons appel.

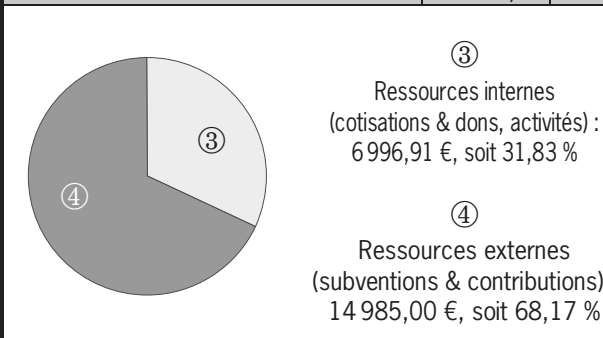
Le Président, *Bernard Jeuneau*

**Encart spécial Assemblée Générale du 2 mars 2007****2****Rapport financier 2006**

EMPLOIS			RESSOURCES		
Libellé	€	%	Libellé	€	%
① Achat fournitures et petits équipements	112,10	0,51	③ Cotisations et dons	3 520,00	16,01
① Achat cartes	355,23	1,62	③ Vente cartes et artisanat malgaches	2 872,00	13,07
① Assurances	99,00	0,45	④ Subvention Conseil Général	2 000,00	9,10
① Frais bulletins d'information	186,38	0,85	④ Subvention Conseil Régional	7 885,00	35,87
① Achat artisanat malgache	285,93	1,30	④ Contribution Assoc. Artisans du Soleil 49	2 500,00	11,37
① Frais conteneur	361,82	1,65	④ Contribution Association 6 Terres	2 000,00	9,10
① Frais déplacements, AG, divers	161,18	0,73	④ Contribution Rotary Club	600,00	2,73
① Frais de mission à Madagascar	183,20	0,83	③ Contribution CCAS Angers	100,00	0,45
① Frais postaux (bulletins, convocations...)	271,67	1,24	③ Rémunération Livret Bleu	504,91	2,30
① Droits d'auteur - Sacem	131,21	0,60			
① Frais de banque	60,75	0,28			
② Fonds pour nos actions	<b>19 773,44</b>	<b>89,95</b>			
<b>TOTAL</b>	<b>21 981,91</b>	<b>100,00</b>	<b>TOTAL</b>	<b>21 981,91</b>	<b>100,00</b>



②  
**90 % de nos ressources  
sont directement affectés  
aux projets de  
développement de la  
commune de Manandona**



③  
Ressources internes  
(cotisations & dons, activités) :  
6 996,91 €, soit 31,83 %

④  
Ressources externes  
(subventions & contributions) :  
14 985,00 €, soit 68,17 %

Comme chaque année, le trésorier a la charge de présenter les chiffres d'un exercice. C'est là le flash sur le travail d'un groupe. En tout premier lieu, il nous faut signaler l'effort permanent des adhérents et des bénévoles dans la recherche de ressources. Cette année, **un tiers** des fonds provient de leurs dons et de leurs activités. Notons aussi le soutien dans nos projets des collectivités locales et régionales mais aussi des associations partenaires : *Artisans du soleil 49* qui porte la production de soie, *6 Terres* qui a permis la mise en

place de microcrédits, le *Rotary club* qui soutient le fonctionnement du nouveau dispensaire.

Les besoins d'aide de nos amis malgaches sont énormes, nous devons poursuivre notre effort.

**Que chacun soit remercié, que tous nos partenaires fassent leurs les résultats que nous présentons dans les comptes de notre association.**

Le trésorier, *Gérard Jaud*

## Actions réalisées à Manandona

- Réhabilitation de la plupart des 11 écoles de la commune.
- Équipement, en matériel, de l'école professionnelle TOJO.
- Aide à la production de semence de pomme de terre.
- Mise en place d'une pépinière pour reboiser et développer les arbres fruitiers.
- Construction de 44 bornes-fontaines dans les villages.
- Développement de l'élevage de poulets avec les femmes de la commune.
- Mise en place d'un projet *Apiculture* (concerne 20 familles).
- Achat de 2 taureaux reproducteurs.
- Aménagement d'un gîte et de sanitaires.
- Approvisionnement en médicaments.
- Mise en place d'un projet *Vers à soie* (concerne 40 familles).
- Achat de 3 métiers à tisser et formation.
- Aide à l'achat de fournitures scolaires des élèves et de matériel pédagogique pour les enseignants.
- Aménagement de 6 lavoirs dont 1 au dispensaire.
- Construction d'un centre de santé de base (CSB) de niveau 1 dans la montagne.
- Construction et équipement d'un bureau pour l'association Vovonana Soamiaradia.
- Campagnes de prévention MST-Sida.
- Cours de français pour adultes.
- Formation pédagogique des instituteurs.
- Mise en place de greniers communautaires villageois.
- Mise en place d'un système de microcrédits.
- Construction d'une centrale électrique solaire, mise en marche prévue ce mois-ci.

## Pour continuer à agir, nous avons encore besoin de vous